Departement de l'Agricultu e.
(Division de la Laiterie.
Winnipeg, 15 Mai 1899.

AVIS AUX FABRICANTS DE FROMAGE DE MANITOBA.

1.—Exigez des patrons de votre fromagerie qu'ils fournissent du bon lait, parfaitement propre. Donnez leur tout l'aide en votre pouvoir pour qu'il en soit ainsi.

2.—Faites tout en votre pouvoir pour obtenir que vos patrons vident le petit-lait hors de leurs récipients à lait, aussitôt arrivés chez eux ; qu'ils lavent et nettoyent soigneusement ces récipients aussitôt qu'ils sont vidés. Le petit lait ne devrait point être transporté dans les mêmes récipients que le lait.

3.—Ayez soin de vous procurer pour votre fromagerie, de la présure, du colorant, du sel et des bandes de la meilleure qualité.

4.—Mettez deux onces de colorant pour 1,000 livres de lait quand les vaches ne vont point au paccage, et une once et demie dès qu'elles sont au paccage.

"N'employez point de colorant vieux."

5.—Mettez trois onces de présure pour 1,000 livres de lait durant Mai et Juin. Passé ce temps, deux onces suffiront

"N'employez point de vieille présure."

6.—Mettez deux livres de sel pour 1,000 livres de lait en Mai ; deux livres et demie en Juin et Juillet ; deux livres et trois quarts en Août ; et pour Septembre et Octobre, mettez-en trois livres.

7.—Ne manquez point d'avoir un poêle dans votre chambre de maturation, et maintenez la température régulière entre 65o et 70o. Faites un peu de feu dans votre poêle durant les nuits froides. Veillez y bien.

8.—Ne manquez de retourner le fromage dans la presse, quand vous le mouillez, et le lendemain encore ; employez largement de l'eau pure et chaude pendant cette opération. Prenez toutes les précautions possibles pour que tout fromage qui entre dans la chambre de maturation soit propre, parfait et de dimension uniforme.

9.—Pour conserver votre propre réputation de fabricant de fromage, ne permettez pas qu'aucun fromage quitte votre fabrique avant qu'il ne soit complètement mûr, à votre avis. Conservez votre fromage pendant au moins vingt jours ; un mois sera préférable. L'homme qui insiste pour avoir votre fromage dans un état de maturation incomplète, ne doit point être consideré par vous comme un ami, vous vous en apercevrez un jour.

10.—Ne manquez pas d'avoir un thermomètre exact pour tous vos besoins. Le Surintendant a des thermomètres éprouvés et règlera les vôtres avec plaisir. Envoyez-les au département de l'Agriculture (division de la laiterie), ou présentez-les au surintendant lorsqu'il visitera votre manufacture.

Votre dévoué,
C. C. MACDONALD,
Surintendant de la Laiterie.

L'Allemagne au congres de la Haye.

—Un parti assez nombeux de sceptiques raille d'avance les résultats de la Conférence de la Paix. Afin qu'il n'y ait à ce sujet aucune équivoque, le gouvernement russe est décidé à insister de toutes ses forces pour que la plus large publicité soit donnée aux travaux des délégués.

Le tsar entend ainsi que l'opinion publique n'ignore pas la nation qui aura mis entrave à l'accomplissement de son projet.

Pour le moment, la puissance la plus hostile par ses manifestations au principe même de la conférence est sans contredit l'Allemagne, qui poursuit d'inutiles armements avec une ostensible activité et qui désigne pour la représenter à La Haye deux adversaires résolus du projet russe.

Cette attitude a été fort remarquée en Russie et y a provoqué, dans les sphères officielles notamment, un mécontentement évident.

Le directeur des "Moskovskia Viedomosti, qui est un des meilleurs amis du comte Mouraviev et qui, à ce titre, peut passer pour refléter l'opinion officielle (d'autant qu'il occupe une situation à ce point importante qu'on lui a offert, il y a peu de temps, un sous-secrétariat) s'exprime ainsi à ce sujet :

"Les délégues allemands, MM. Stengel et Zorn, sont, tout d'abord, d'une entière incompétence pour discuter les questions posées au Congrès.

L'un est professeur de droit canonique à Munich, l'autre à Kœnigsberg.

Néanmoins, leur choix n'indique pas peut-être une hostilité directe de l'Allemagne au projet généreux du tzar. Il n'est peut-être que le signe de l'absence à Berlin de toute confiance dans les résultats de la conférence. Il est vrai, d'autre part, que M. Stengel, dans son livre la "Paix Eternelle," montre que cet idéal est inaccessible, tandis que M. Zorn, ce qui est plus grave, enseigne que les engagements internationaux ne lient aucunement les Etats qui les ont pris.

Certes, l'Allemagne est un état militariste par excellence et on comprend que le gouvernement soit jaloux de sa liberté d'action sur ce champ. Il est vrai que l'opinion publique en Allemagne n'est pas du même avis. Deux meetings populaires à Munich et à Fransfort ont désapprouvé la méfiance des milieux gouvernants berlinois et déclaré que la nomination de MM. Stengel et Zorn était un véritable forfait ; les assistants exprimaient leur reconnaissance au tsar.

Il est à espérer que le gouvernement berlinois, en examinant attentivement et la deuxième note circulaire du comte Mouraviev, reviendra à de meilleurs sentiments sur le véritable but de la conférence. Il comprendra alors aussi, en songeant aux divers événements, combien la réussite de ses travaux serait avantageuse pour l'Allemagne.

Les journaux berlinois recommencent à parler de la nécessité d'une augmentation considérable de la flotte, en prévision d'une guerre avec l'Angleterre. An lieu de cet expédient coûteux, la prochaine conférence lui offre un moyen de se défendre avantageusement dans une guerre pareille sans grands frais.

Jamais l'Allemagne ne pourra songer à égaler l'Angleterre au point de vue de la marine de guerre. Une guerre maritime lui serait désastreuse, car elle ruinerait entièrement sa marine marchande et son commerce maritime qui est considérable. Or, un des points du programme communiqué par le gouvernement impérial a justement en vue la soustraction du commerce et de la propriété privée aux horreurs de la guerre."

Comme on le voit, Guillaume II n'est pas précisément en train de devenir populaire en Russie.

LE CHARBON AMERICAIN.

Le gouvernement français a l'intention de prescrire l'emploi du charbon américain pour les navires de guerre français. Dans ce but le lieutenant de vaisseau de Faramond, l'attaché naval de l'ambassade de France à Washington, a reçu l'ordre de s'enquérir des avantages qui pourraient résulter de l'emploi du charbon américain. Le lieutenant de vaisseau de Faramond a examiné les différentes qualités de charbon employées dans la marine américaine, et il prépare en ce moment un rapport favorable sur ce combustible pour le ministère de la marine française. L'attaché naval de l'ambassade de France est allé à Norfolk et à Philadelphie, et il a pris des renseignements sur les meilleures qualités de charbon employées par la marine américaine. Ayant conféré avec l'amiral Bradford, du service de l'équipement, à propos du combustible en question, le lieutenant de vaisseau de Faramond a été renseigné sur les avantages qui, d'après le département de la marine, résultaient de l'emploi du charbon américain sur les navires de guerre des Etats-Unis. Des lettres de l'amiral Dewey indiquant que le charbon américain est préférable au charbon anglais ont été soumises à l'attaché naval français.

LE TELEGRAPHE SANS FIL.

Les expériences de télégraphie sans fil, qui ont eu lieu dans la Manche à bord de l'aviso Ibis, sous la direction de Marconi, n'avaient pas seulement pour but d'établir la possibilité de communiquer entre la côte et un navire en marche ; il s'agissait aussi de tenter une expérience extrêmement intéressante au point de vue de la défense des côtes.

Jusqu'à ce jour, les communications au moyen des appareils Marconi n'avaient été expérimentées que de la côte anglaise à la côte française, et on ignorait si les ondes hertziennes pouvaient se transmettre avec la même facilité, lorsqu'une zône terrestre s'interposait entre le poste transmetteur et le poste récepteur.

Pour résoudre ce problème, l'Ibis a été mouillé par le travers du port français de Sangatte, à 6 kilomètres environ dans l'ouest de Calais, et on a tenté de mettre son poste en communication avec le poste, également français, de Vimereux, à travers le promontoir de Gris-Nez. Le courant avait ainsi à traverser un espace terrestre de vingt-cinq kilomètres. Cet essai a parfaitement réussi, et, bien que les personnes ayant assisté à cette démonstration aient refusé d'en faire connaître les détails — sans doute pour en réserver la primeur aux ministres de la guerre et de la marine — on est autorisé à croire que les résultats ont été aussi concluants que les précédents, entre Vimereux et le South Foreland.

Avis de Cour de Revision

DIVISION ELECTORALE DE LA VERANDRYE.

Canada
Province de Manitoba. } Avis est par le présent donné que la cour de revision pour la revision de la liste électorale de LaVérandrye se tiendra, le mercredi le 28 juin à 3 heures p. m., dans la salle Municipale à Lorette, pour cette partie de la liste qui se rapporte à la Municipalité Taché. 2e jeudi le 30 juin à 9 heures a. m., dans la salle d'audience de la cour de comté à St.-Anne pour cette partie de la liste qui se rapporte à la Municipalité de la Broquerie. 3e Vendredi le 30 juin à 3 p. m., au bureau de poste de Chortitz, pour cette partie de la liste qui se rapporte à la Municipalité de Hanover.

Avis est par le présent donné à toutes personnes étant électeurs ou reclamant le droit de l'être et aussi à toutes personnes agissant pour un électeur ou une personne réclamant le droit d'électeur qui désirent certaines modifications à la liste électorale qu'elles devront donner au soussigner, au moins cinq jours clairs d'Avis par écrit avant la Séance de la Cour, de leur intention d'en appeler à la cour de revision, et qu'elles devront être présentes à l'endroit, à la date et à l'heure indiquées ci-dessus avec leurs témoins et leurs papiers, afin que leurs réclamations puissent être entendues et décidées conformément à la loi

Daté à Lorette, ce seizième jour de mai 1899.

AUG. GAUTHIER,
Greffier d'Enregistrement et Greffier ad hoc pour la Cour de Revision.
Résidence,—Lorette.
Bureau de poste,—Lorette.